



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Chef-d'oeuvres dramatiques de P. & T. Corneille

avec le jugement des savans à la suite de chaque pièce

Le Festin De Pierre, Comédie. La Comtesse d'Orgueil, Comédie

Corneille, Pierre
Corneille, Thomas

Londres, 1783

Scene IV.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49794](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49794)

SCENE IV.

D. JUAN, SGANARELLE.

D. JUAN.

MOUREZ quand vous voudrez, il ne m'importe
guere.

Ah, que sur ce jargon qu'à toute heure j'entends,
Les peres sont fâcheux qui vivent trop long-tems.

SGANARELLE.

Monfieur...

D. JUAN.

Quelle sottise à moi quand je l'écoute !

SGANARELLE.

Vous avez tort.

D. JUAN.

J'ai tort ?

SGANARELLE.

Hé.

D. JUAN.

J'ai tort ?

SGANARELLE.

Oui, fans doute,
Vous avez très-grand tort de l'avoir écouté
Avec tant de douceur & tant d'honnêteté.
Le chassant au milieu de sa sottie harangue,
Vous lui deviez apprendre à mieux régler sa langue.

A-t-on jamais rien vu de plus impertinent ?
 Un pere contre un fils faire l'entreprenant ?
 Lui venir dire au nez que l'honneur le convie
 A mener dans le monde une louable vie ?
 Le faire souvenir qu'étant d'un noble fang ,
 Il ne devoit rien faire indigne de son rang ?
 Les beaux enseignemens ! C'est bien ce que doit suivre
 Un homme tel que vous, qui fait comme il faut vivre ;
 De votre patience on se doit étonner.
 Pour moi , je vous l'aurois envoyé promener.

SCENE V.

D. JUAN , LA VIOLETTE , SGANARELLE.

LA VIOLETTE.

VOTRE marchand est là , Monsieur.

D. JUAN.

Qui ?

LA VIOLETTE.

Ce grand homme ,

Monsieur Dimanche.

SGANARELLE.

Peste , un créancier affomme.

De quoi s'avise-t-il d'être si diligent

A venir chez les gens demander de l'argent ?

Que ne lui disois-tu que Monsieur dîne en ville ?

H ij